



Météo
Instable avec des
averses parfois
orageuses. Frais.

Qualité de l'air
bonne (indice 4).



4
après-midi

STRASBOURG Conseil municipal

Dans le grand bain de la SPL

L'interpellation de l'élue d'opposition Jean-Philippe Vetter (UMP) au sujet du débat -supposé tronqué par la création de la SPL- sur le devenir des bains municipaux, en cachait une autre : celle de la division supposée de la majorité PS-EELV sur le sujet. Le maire Roland Ries, qui a repéré la manœuvre politicienne, ne s'est pas laissé piéger.



La manifestation de la CGT contre « la casse des services publics et la privatisation des bains municipaux » a réuni, hier, un peu moins d'une centaine de personnes (lire notre encadré). Le débat a eu lieu la veille au conseil municipal. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

« Le vrai Jean-Philippe Vetter apparaît offensif à souhait sur ce sujet d'actualité, il est vrai ! », a triomphé Roland Ries, de manière théâtrale, lorsque le jeune élu d'opposition lui a lancé une pique politique sur la zizanie présumée

dans les rangs de l'exécutif municipal, quant au devenir des bains municipaux - une structure qui nécessite une rénovation de grande ampleur. Un peu comme s'il démasquait l'imposture d'une première question, presque innocente, sur la forme, sur le débat supposé tronqué - par la

création d'une société publique locale (SPL) dédiée, en lieu et place de discussions ouvertes.

Privés de débat par la société publique locale (SPL) ?

C'est l'adjoint Olivier Bitz qui a tenté de le rassurer sur l'esprit

de la SPL, qui a été présentée comme un outil aux mains des deux collectivités - Ville et Euro-métropole : « Le projet d'hôtel qui existait déjà lors de l'atelier de projet en 2011 n'est pas une nouveauté. Le conseil municipal ne sera pas dessaisi et aura à se prononcer sur la mission et le projet des bains municipaux », lui a-t-il promis.

Dérives tarifaires annoncées ?

Jean-Philippe Vetter a poursuivi son intervention en soulevant l'hypothèse d'une rénovation à « 20 ou 30 millions d'euros » et en pointant « le flou » qui entoure « une installation supposée d'un hôtel dans la partie sauna. » Avec son corollaire : les dérives tarifaires supposées : un peu à la manière de « la piscine du Molitor, où les droits d'inscription se montent entre 600 et 3 000 euros », selon la formule, a détaillé l'élue du groupe UMP-MoDem et Société civile. De quoi, selon lui, priver nombre de Strasbourgeois de cet équipement.

Le bien-être : public au Wacken et au privé aux bains municipaux ?

Et l'élue UMP de renchérir - fort à propos - sur le fait que la Ville a eu les moyens de s'occuper de la partie « bien-être, jacuzzi, jets

massant et banquette à bulles pour la piscine du Wacken », alors qu'elle entend « confier cela au privé aux bains municipaux » : « N'est-on pas dans la même ville ? N'avons-nous pas le même maire ? », s'est-il interrogé en titillant Roland Ries. Avant de porter l'estocade : « Avez-vous peur d'un certain nombre de membres de votre majorité opposés à ce choix, qui aujourd'hui gardent le silence assourdissant, mais qui demain parleront et ne manqueront pas de s'exprimer, en étant contre, lorsque vous confierez la piscine au privé ? » Le sang de Roland Ries n'a fait qu'un tour : « Deux ans de débat, conduits par Robert Herrmann, ont abouti à soit une privation, soit une gestion publique. Eh

bien moi, je prétends qu'il y a une autre voie : une solution intelligente qui permet de sortir du tout-privé ou tout-public. » Le maire a rappelé sa promesse : « Une tarification bassin et douche identique aux autres piscines. » Mais, pour le reste, le maire a dénoncé « la caricature » et les « y'a qu'à, faut qu'on ! » Et d'annoncer : « Mon objectif est que d'ici 2019, le problème soit réglé. » D'ici là, a prédit Roland Ries, le sujet reviendra. En particulier « lorsque la SPL sera mandatée pour porter les études et le projet dans son cheminement initial ». Avant de faire le parallèle avec la SEM de la CTS : « Je n'ai pas le sentiment que sur le tram, il y a eu manque de concertation ! » ■

PHILIPPE DOSSMANN

«PRIVATISATION» DÉNONCÉE PAR LA CGT

Quelque 90 manifestants se sont mobilisés hier matin, à l'appel de la CGT, devant la piscine de la Victoire à Strasbourg, pour dire « non à la casse du service public et à la privatisation des Bains municipaux ». Ces militants et sympathisants de la CGT Eurométropole ont voulu « donner un coup de semonce » pour infléchir la position des élus Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, Yves Bur, son vice-président, ainsi que Roland Ries, maire de Strasbourg. Le syndicat dénonce leur coup de force pour « casser le service public » par la « privatisation des Bains municipaux ». Et ce, « après avoir fait la promesse de campagne des municipales, en 2011 et 2012, de ne pas privatiser. » La CGT refuse que les personnels de la collectivité soient considérés comme des « variables d'ajustement de la politique d'austérité appliquée avec zèle à Strasbourg ».

JARDIN DES DEUX-RIVES 21 000 écoliers mobilisés

Kilomètres solidaires

Deux jours durant, 21 000 écoliers français et allemands ont chaussé leurs baskets pour la bonne cause lors d'une course solidaire, le Kilomètre Solidarité, qui célèbre également l'amitié franco-allemande.

HIER, AU JARDIN des Deux-Rives, des hordes de marmots ont envahi les lieux. Ce sont plusieurs milliers d'élèves de CM2 et de Klasse 5 qui ont participé, dans la matinée, aux courses et aux ateliers proposés à l'occasion du Kilomètre Solidarité. Lundi, les plus jeunes, écoliers français (de la grande section maternelle au CM1) et allemands (des classes 1 à 4) ont couru dans leurs écoles respectives. Plus de 21 000 écoliers de l'Eurométropole et de l'Ortenau, âgés de 5 à 11 ans et originaires des quatre coins de l'Eurodistrict, ont participé à la 24^e édition du Kilomètre Solidarité, une course caritative. Chaque kilomètre parcouru par les élèves correspond à un don de 20 centimes d'euro des communes de l'Eurodistrict participantes. De même, lorsque les enfants participent à l'un des ateliers d'activités sportives ou de découverte sur le site. Ces dons seront reversés à deux associations d'outre-Rhin et des sponsors allemands viendront compléter la tirelire. La première, le Kindergarten d'Offenbourg, accueille des enfants handicapés physiques en orientant son tra-



Chaque kilomètre parcouru par les élèves correspond à un don de 20 centimes d'euro pour deux associations d'outre-Rhin. PHOTOS DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

vail pédagogique vers la découverte de la nature. Le pactole collecté devrait permettre à l'association d'acquérir une roulotte équipée pour poursuivre ses balades en forêt, même lorsque le temps est capricieux.

Un « rendez-vous transfrontalier »

La deuxième association, le Kinder- und Jugendhospizdienst Ortenau, accompagne en soins palliatifs pédiatriques les enfants

atteints de maladies graves et leurs familles. La cagnotte financera la formation de leurs bénévoles. Afin de matérialiser ces dons pour les enfants, et stimuler ainsi leur sensibilité à la solidarité et aux actions caritatives, les coureurs glissent des pièces dans une urne, trônant dans l'axe de la passerelle reliant les deux rives du Rhin. Une opération alliant à la fois sensibilisation à la solidarité, mais aussi éducation sportive et ateliers de découverte.

Ainsi, Elsa, 10 ans et demi, élève à l'école Sainte-Anne à Neudorf, court sous une pluie fine entre deux éclaircies « pour les enfants handicapés ». Son camarade allemand, Christian, joue quant à lui au handball « pour la solidarité et les enfants malades ». Parmi les ateliers de découverte de la nature ou de mise en situation de handicap, avec un parcours à effectuer les yeux bandés avec l'aide d'un camarade de classe, Annige, 11 ans, de l'école Gusta-



Cette rencontre transfrontalière doit permettre à toujours plus d'enfants de se retrouver pour la bonne cause.

ve-Doré à Cronenbourg, a appris à « équilibrer son repas », en replaçant correctement « les images de fruits et de légumes dans la balance. » Du côté de la scène, dont les haut-parleurs crachent une musique aux rythmes dansants, alternant avec quelques intermèdes de percussions, l'animateur de la journée appelle les meilleurs coureurs de cette édition, qui se sont vu remettre une médaille par Françoise Buffet, adjointe au maire de Strasbourg en charge de l'action éducative et de la vie scolaire. L'adjointe se félicite de la réussite de « ce rendez-vous transfrontalier qui ne perd pas de son ampleur », en saluant la mobilisation des enseignants chaque année. Pour Yves Zimmermann, secrétaire général par intérim de

l'Eurodistrict, qui sillonnait le site, « c'est aussi l'occasion pour les jeunes Français de rencontrer les jeunes Allemands. » En effet, si le Kilomètre Solidarité existe depuis bientôt un quart de siècle, la dimension transfrontalière de cette course est récente. Au-delà du tracé de la course qui s'étend sur les deux rives du Rhin en empruntant la passerelle, les écoles de l'Ortenau participent depuis trois ans à l'aventure. Yves Zimmermann espère « accroître les moyens de cette rencontre transfrontalière » pour permettre à toujours plus d'enfants de se retrouver pour la bonne cause. L'année dernière, l'opération avait permis de récolter plus de 8 200 euros. Il devrait en être de même cette année grâce à la forte mobilisation des écoliers. ■

HERVÉ MORITZ